Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L3
Cours : enquête de terrain
Enseignant de la matière
Dr SMAIL Idir

Cours 4 : les moyens audiovisuels et les techniques de l'enquête de terrain

Objectifs du cours

À l'issue du cours l'étudiant sera capable de :

1. Maîtriser l'utilisation des outils audiovisuels pour la collecte de données ;
2. Intégrer méthodologiquement les supports audiovisuels dans le design de la recherche ;
3. Analyser les données audiovisuelles selon des procédures rigoureuses ;
4. Évaluer les avantages et les limites épistémologiques des enregistrements ;
5. Respecter les aspects éthiques et juridiques spécifiques à l'usage de l'audiovisuel.

Cours 4 : les moyens audiovisuels et les techniques de l'enquête de terrain

Introduction

L'intégration des moyens audiovisuels dans l'enquête de terrain représente une évolution méthodologique majeure en sociologie. Selon GRAWITZ (1993), l'avènement des enregistrements audiovisuels a profondément transformé la recherche en donnant aux chercheurs la possibilité de saisir avec une grande fidélité la nature riche et complexe des faits sociaux tels qu'ils se produisent spontanément. Ce quatrième cours explore l'utilisation systématique des outils audiovisuels en recherche de terrain, en articulant les dimensions techniques, méthodologiques et épistémologiques.

I- Historique et évolution des supports audiovisuels

1. Genèse et développement historique

L'utilisation de supports d'enregistrement en sciences sociales remonte aux premiers travaux ethnographiques du début du XXe siècle. L'utilisation pionnière de la photographie en anthropologie, notamment dans les travaux de MALINOWSKI et BOAS, est un fait historique bien établi que l'on retrouve abordé dans les synthèses sur l'histoire des méthodes, comme celles que propose l'Encyclopaedia of the social sciences.

L'évolution technique a suivi trois grandes phases :

Période	Technologies dominantes	Applications en recherche	Références clés
1900-1950	Photographie argentique, enregistreurs mécaniques	Documentation ethnographique, archives	DUVERGER (1961) : histoire des méthodes
1950-1980	Magnétophones, caméras film, premières vidéos	Analyse interactionnelle, sociologie visuelle	BECKER (1970) : documentation des mondes sociaux
1980-présent	Numérique, multimédia, outils mobiles	Recherche collaborative, données riches	GRAWITZ (1993) : évolution des techniques

Selon la perspective développée par DE BRUYNE (1974) et d'autres épistémologues, les avancées technologiques majeures en recherche s'accompagnent souvent d'une

reconsidération des fondements épistémologiques, pouvant modifier la conception même de la relation entre l'observateur et son objet d'étude..

2. L'apport de l'école de Chicago

BECKER (1970), dans *Sociological Work*, retrace comment l'école de Chicago était pionnière à intégrer les supports visuels, notamment dans les études sur la ville et les communautés urbaines. La photographie y était utilisée non comme simple illustration, mais comme source de données à part entière. BECKER (1970) retrace comment l'école de Chicago a été pionnière dans l'utilisation des supports visuels, notamment dans les études urbaines. Il montre que la photographie y était considérée comme une source de données à part entière, et non comme une simple illustration. Cette approche permettait de saisir la dimension temporelle des dynamiques sociales, offrant ainsi une perspective complémentaire aux données statistiques, souvent plus statiques.

3. Développements contemporains

L'analyse des évolutions méthodologiques par COMBESSIE (1999) met en lumière trois tendances récentes :

1. Miniaturisation : équipements discrets et mobiles ;
2. Numérisation : facilité de stockage, traitement et analyse ;
3. Multimodalité : combinaison de sons, images, textes.

LORENZI-CIOLDI (1997) ajoute que ces évolutions techniques ont permis le développement de nouvelles méthodologies, comme l'auto-confrontation ou la stimulation par enregistrement.

II- Typologie des outils audiovisuels

1. Outils d'enregistrement audio

DAVAL et al. (1963) consacrent un chapitre aux techniques d'enregistrement sonore, distinguant :

Type d'enregistrement	**Applications typiques**	**Avantages techniques**	**Limitations**
Enregistrement continu	Réunions, interactions prolongées	Contexte complet, flux naturel	Volume de données, analyse complexe
Enregistrement ciblé	Entretiens, moments spécifiques	Données focalisées, gestion aisée	Risque de manquer le contexte
Enregistrement multidirectionnel	Conversations de groupe, réunions	Capture des interactions multiples	Difficultés techniques, chevauchements

SELLTIZ, WRIGHTSMAN et COOK (1977) précisent les critères de choix technique :

- Qualité sonore : fréquence d'échantillonnage, réduction du bruit ;
- Autonomie : durée d'enregistrement, alimentation ;
- Discrétion : taille, bruits mécaniques ;
- Robustesse : adaptation aux conditions de terrain.

2. Outils de capture visuelle

BABBIE (1989) présente une typologie des outils visuels :

Photographie

- Documentaire : capture objective de scènes ;
- Participative : prise de vue par les acteurs ;
- Sérielle : séquences temporelles comparatives.

Vidéo

- Fixe : observation continue d'un espace ;
- Mobile : suivre les déplacements et interactions ;
- Multi-angle : plusieurs perspectives simultanées.

Dessins et schémas

- Cartes cognitives : représentations spatiales des acteurs ;
- Schémas d'interaction : visualisation des relations ;
- Chronologies visuelles : représentation temporelle.

GOODE & HATT (1952) montrent comment la *vidéo* a révolutionné l'analyse des interactions non-verbales et des micro-comportements.

3. Outils intégrés et émergents

Dans leur analyse des évolutions technologiques, CHADWICK, BAHR et ALBRECHT (1984) identifient des tendances vers une plus grande intégration des supports et une miniaturisation des équipements. Ces tendances, toujours d'actualité, préfigurent le développement d'outils multimodaux, portables et connectés que nous connaissons aujourd'hui (enregistreurs multimédias, applications mobiles, capteurs divers):

1. Enregistreurs multimédias : combinant audio, vidéo, géolocalisation ;
2. Dispositifs portables : caméras embarquées, lunettes connectées ;
3. Applications mobiles : collecte, annotation, transmission en temps réel ;
4. Capteurs environnementaux : données contextuelles objectives.

GRAWITZ (1993) note que ces outils permettent une *« immersion documentée »* où le chercheur peut à la fois participer et enregistrer systématiquement.

III- Intégration méthodologique

1. Dans la phase de préparation

GOODE et HATT (1952) détaillent les préparatifs techniques nécessaires :

Étape	Préparatifs techniques	Considérations méthodologiques
Formation	Maîtrise des équipements, tests	Éviter les perturbations techniques sur le terrain
Sélection	Choix adapté aux objectifs de recherche	Adéquation outil/phénomène étudié
Protocoles	Procédures standardisées d'enregistrement	Comparabilité, reproductibilité
Autorisations	Aspects légaux et éthiques documentés	Consentement spécifique pour l'enregistrement

DUVERGER (1961) insiste sur la nécessité de tests préalables en conditions similaires au terrain pour identifier et résoudre les problèmes techniques potentiels.

2. Pendant la collecte

On peut déduire de l'analyse de BECKER (1970) plusieurs stratégies d'intégration:

- Enregistrement systématique

- Programmé : selon un planning défini ;
- Événementiel : déclenché par des situations spécifiques ;
- Réactif : en réponse à des développements imprévus.

- Niveaux d'implication technique

- Transparent : équipements discrets, minimisant l'effet sur les interactions ;
- Participatif : impliquant les acteurs dans le processus d'enregistrement ;
- Réflexif : utilisant l'enregistrement comme stimulus pour la discussion.

QUIVY et Van CAMPENHOUDT (1988) recommandent la tenue d'un journal technique parallèlement aux enregistrements, documentant les conditions, problèmes et décisions prises pendant la collecte.

3. Pour l'analyse

QUIVY et Van CAMPENHOUDT (1988) présentent des méthodes spécifiques d'analyse des données audiovisuelles :

- Transcription enrichie :

- Niveau verbal : contenu linguistique ;
- Niveau para-verbal : intonation, débit, pauses ;
- Niveau non-verbal : gestes, regards, postures ;
- Niveau contextuel : éléments environnementaux pertinents.

- Codage et annotation :

- Manuel : analyse détaillée mais chronophage ;

- Assisté par ordinateur : logiciels spécialisés (Nvivo, MaxQDA, transana,...) ;
- Collaboratif : équipes multidisciplinaires.

Analyses spécialisées :

- Analyse conversationnelle : tour de parole, réparations, chevauchements ;
- Analyse proxémique : utilisation de l'espace, distances interpersonnelles ;
- Analyse kinésique : mouvements corporels, expressions faciales.

DAVAL et al. (1963) montrent comment l'analyse audiovisuelle permet de révéler des régularités et des patterns qui échappent à l'observation directe.

IV- Applications spécifiques par technique de recherche

1. En observation

COMBESSIE (1999) décrit l'apport des moyens audiovisuels à la technique d'observation :

Type d'observation	Apports audiovisuels	Exemples d'études
Directe	Documentation complémentaire, vérification	BECKER (1970) : photographies dans les études de déviance
Participante	Mémoire externe, auto-observassions	GOODE & HATT (1952) : enregistrements en psychologie sociale
Systématique	Standardisation, comparabilité	BLALOCK (1977) : grilles d'observation codifiées

GOODE & HATT (1952) soulignent que la vidéo permet de dédoubler le regard : le chercheur peut à la fois être présent dans l'interaction et l'analyser ultérieurement dans son intégralité.

2. En entretien

CHADWICK, BAHR et ALBRECHT (1984) identifient plusieurs avantages spécifiques :

1. Précision : capture exacte des propos et formulations ;
2. Richesse : conservation des éléments para-verbaux et non-verbaux ;
3. Réanalyse : possibilité de nouvelles analyses avec différentes focales ;
4. Validation : vérification des interprétations par réécoute.

FERRÉOL & DEUBEL (1993) conseillent des protocoles d'enregistrement pour les entretiens :

- Positionnement : angle couvrant les interlocuteurs ;
- Tests audios : vérification avant l'entretien ;
- Sauvegardes : copies multiples pour prévenir les pertes ;
- Journal : notes contextuelles pendant l'enregistrement.

3. En recherche collaborative

MAYER & OUELLET (1991) présentent des usages innovants dans la recherche-action :

- Auto-enregistrement : participants documentant leur propre réalité ;
- Photovoice : utilisation de la photographie pour l'expression communautaire ;
- Vidéofeedback : utilisation des enregistrements pour la réflexion collective ;
- Cartographie participative : création collective de représentations spatiales.

AKTOUF (1987) montre comment ces techniques peuvent démocratiser la recherche, donnant aux participants un contrôle sur la représentation de leur réalité.

V- Avantages et limites épistémologiques

1. Avantages méthodologiques

GOODE & HATT (1952) synthétisent les principaux avantages comme suit :

Avantage	Description	Implications pour la recherche
Exhaustivité	Capture d'événements dans leur totalité	Réduction des biais de sélection et de mémoire
Précision	Enregistrement fidèle des détails	Données riches pour l'analyse fine
Re-visibilité	Possibilité de réanalyse multiple	Validation intersubjective, nouvelles perspectives
Multimodalité	Combinaison de canaux sensoriels	Compréhension holistique des phénomènes

SELLTIZ, WRIGHTSMAN et COOK (1977) ajoutent que l'enregistrement audiovisuel rend les données objectives, accessibles à d'autres chercheurs pour une contre-analyse ou une analyse secondaire.

2. Limites et précautions

BABBIE (1989) identifie plusieurs limites importantes :

- Limites techniques

- Sélection du cadre : ce qui est hors-champ échappe à l'enregistrement ;
- Qualité variable : conditions lumineuses, acoustiques, mobilité ;
- Perturbations : présence d'équipements modifiant les comportements.

- Limites interprétatives

- Illusion d'objectivité : risque de croire que l'enregistrement *« montre la réalité » ;*
- Surcharge informationnelle : volume de données difficile à traiter ;

- Réductionnisme : focalisation sur ce qui est enregistrable au détriment du contexte global.

DE BRUYNE (1974) avertit les chercheurs de ne pas succomber à une fascination excessive pour la technologie. Il souligne que la sophistication d'un équipement ne peut en aucun cas se substituer à la nécessité d'une problématisation théorique solide et d'une application rigoureuse de la méthode.

3. L'effet de la présence des caméras

DAVAL et al. (1963) analysent l'effet *Hawthorne* dans le contexte audiovisuel :

Type d'effet	Manifestations	Stratégies de mitigation
Conscience d'être filmé	Comportements modifiés, théâtralisation	Période pour s'habituer, équipements discrets
Performativité	Production de discours pour l'enregistrement	Longue immersion, confiance établie
Sélection	Auto-censure, évitement de certains sujets	Multiples modalités de collecte, entretiens complémentaires

GRAWITZ (1993) note que ces effets diminuent généralement avec le temps, mais nécessitent une analyse réflexive systématique.

VI- Aspects éthiques et juridiques

1. Consentement spécifique

QUIVY et Van CAMPENHOUDT (1988) détaillent les exigences particulières pour l'enregistrement audiovisuel :

1. Information complète : nature des enregistrements, durée de conservation, utilisations prévues ;
2. Consentement éclairé : spécifique à l'audiovisuel, distinct du consentement général ;
3. Droits de retrait : possibilité de demander la destruction de tout ou partie des enregistrements ;
4. Modalités pratiques : signature de formulaires adaptés, enregistrement oral du consentement ;

Encyclopaedia of the social sciences (1968) rappelle que le consentement doit être réitéré pour les utilisations non-prévues initialement, comme la diffusion publique ou l'utilisation commerciale.

2. Protection des données audiovisuelles

GRAWITZ (1974) identifie des risques spécifiques :

Risque	Mesures de protection	Références

Identification facile	Floutage des visages, modification des voix	BABBIE (1989) : techniques d'anonymisation
Données sensibles	Chiffrement, accès restreint, durée limitée	SELLTIZ et al. (1977) : protocoles de sécurité
Utilisation détournée	Contrats clairs, limitations d'usage	QUIVY & VAN CAMPENHOUDT (1988) : clauses juridiques
Archivage	Conditions sécurisées, plan de destruction	Encyclopaedia (1968) : normes archivistiques

3. Aspects juridiques spécifiques

DUVERGER (1961) présente le cadre juridique applicable :

- Droit à l'image

- Espaces publics : règles variables selon les pays ;
- Espaces privés : autorisation obligatoire ;
- Personnes publiques : régime spécifique.

- Droits d'auteur

- Sur les enregistrements : droits du preneur d'images ;
- Sur les contenus : droits des personnes filmées ;
- Utilisations dérivées : nécessité d'autorisations supplémentaires.

- Protection des mineurs et vulnérables

- Consentement parental obligatoire pour les mineurs ;
- Précautions renforcées pour les populations vulnérables ;
- Intérêt supérieur de l'enfant comme principe directeur.

MAYER & OUELLET (1991) fournissent des modèles de formulaires de consentement adaptés aux différents contextes de recherche.

VII- Perspectives et évolutions

1. Nouvelles technologies émergentes

CHADWICK, BAHR et ALBRECHT (1984) anticipent plusieurs développements :

1. Réalité virtuelle et augmentée : immersion dans des environnements reconstitués ;
2. Analyse automatique : intelligence artificielle pour le traitement des données ;
3. Capteurs biométriques : données physiologiques intégrées ;
4. Plateformes collaboratives : partage et analyse en temps réel.

LORENZI-CIOLDI (1997) souligne que ces évolutions posent de nouvelles questions éthiques, notamment concernant la surveillance et la protection de la vie privée.

2. Intégration dans la formation méthodologique

COMBESSIE (1999) plaide pour une formation systématique des chercheurs :

Compétence	Contenu de formation	Importance
Technique	Maîtrise des équipements, dépannage	Qualité des enregistrements
Méthodologique	Intégration dans le design de recherche	Cohérence scientifique
Éthique	Aspects légaux et déontologiques	Protection des participants
Analytique	Traitement et interprétation des données	Valorisation scientifique

QUIVY et Van CAMPENHOUDT (1988) recommandent des ateliers pratiques intégrant toutes ces dimensions.

3. Vers une épistémologie visuelle

On peut retenir de la réflexion de BECKER (1970) que les moyens audiovisuels ont considérablement enrichi la palette méthodologique des sciences sociales, venant compléter - et non supplanter - les méthodes et principes fondamentaux de la discipline :

1. Le statut spécifique des données audiovisuelles ;
2. Les modalités particulières de leur production et interprétation ;
3. Leur complémentarité avec les autres types de données ;
4. Leur contribution unique à la compréhension des phénomènes sociaux.

DE BRUYNE (1974) nous invite à considérer que l'image, loin d'être une simple copie transparente du réel, constitue un construit, un langage spécifique dont la compréhension exige des méthodes d'analyse et d'interprétation adaptées.

Conclusion générale

Les moyens audiovisuels ont transformé la recherche de terrain en sciences sociales, offrant des possibilités inédites de documentation, d'analyse et de représentation des phénomènes sociaux. L'analyse de BECKER (1970) conduit à considérer que les moyens audiovisuels ont enrichi l'éventail des méthodes à la disposition des sciences sociales, tout en s'inscrivant dans la continuité de leurs principes fondateurs et sans les rendre obsolètes.

Leur utilisation efficace requiert cependant une maîtrise technique solide, une intégration méthodologique réfléchie et un cadre éthique rigoureux. L'enjeu n'est pas de collecter le plus de données possibles, mais de produire des

enregistrements pertinents, rigoureux et respectueux qui enrichissent substantiellement la compréhension des phénomènes étudiés.

Les développements technologiques continueront à offrir de nouvelles possibilités, mais ils ne dispenseront jamais le chercheur du travail essentiel de problématisation, d'interprétation et de théorisation qui fait la spécificité des sciences sociales.